

**RÉFLEXIONS SUR LE
PEUPLE EN ARMES, LA
RÉSISTANCE ET LA
RÉBELLION**

3 TEXTES

RÉSISTANCE71

JBL1960

Décembre 2020

Réflexions complémentaires sur le peuple en armes, la rébellion l'auto et la légitime défense des peuples face à l'État qui ne peut être que terroriste...

1/2



Vive La Commune et La France des sections avant elle !

Deux textes complémentaires sur la rébellion et les "hommes / peuples en armes". La mise en place de la dictature technotronique à marche forcée par l'oligarchie étatico-capitaliste, ce actuellement par le truchement de la dictature sanitaire d'une "pandémie" fabriquée de toute pièce et de la 5^{ème} génération des moyens de communication (5G), doit nous faire objectivement et de manière critique réfléchir aux options se présentant à nous, les peuples du monde, c'est à dire l'humanité, pour y résister. Du grain à moudre donc ci-dessous. Nous devons marcher au-delà des antagonismes sur le chemin de la société des sociétés, celle qui réalisera enfin notre humanité vraie. Il est aussi impératif de faire la distinction entre l'agressivité, qui fait partie de nos mécanismes naturels de défense et de survie et la violence, qui est une construction sociale induite. Nous devons impérativement tout considérer et prendre en compte pour prendre des décisions informées, car l'heure des prises de décisions arrive à grand pas et il s'avère depuis bien longtemps, que face à l'État, les peuples sont en état de légitime défense permanente...

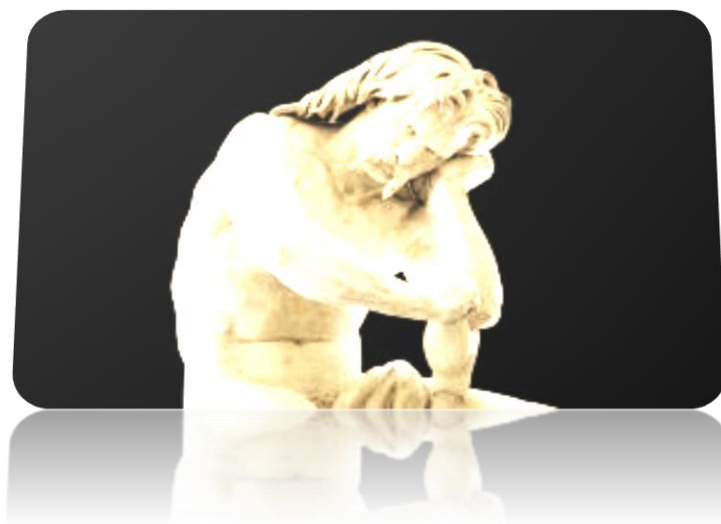
En langue iroquoise et autres langues natives du continent des Amériques, le mot « guerrier » n'existe pas, c'est une invention occidentale. En langue mohawk (kanienke'ha) l'expression « Rotisken'ra:kete » est synonyme de ce que les occidentaux qualifièrent de « société des guerriers », mais

Littéralement cette expression signifie : « ceux qui portent le fardeau de la paix » et la paix incombe à chacun, donc tôt le monde est un « gardien de la paix ». Les régimes pseudo-démocratiques occidentaux se durcissent de jour en jour et mutent en dictature implacable, il doit devenir évident pour le plus grand nombre qu'il n'y a pas et n'y a jamais eu de solution au sein du système. La réflexion sur le « peuple en arme » a toujours existé, sa mise en pratique s'est souvent avérée positive, mais la perspective bien entendu tétanise l'oligarchie et les instances de préservation de la division du pouvoir. Nous ne pourrons plus éluder longtemps cette question récurrente, jamais définitivement résolue...

~ Résistance 71 ~

“La société modernisée jusqu’au stade du spectaculaire intégré se caractérise par l’effet combiné de cinq traits principaux, qui sont : le renouvellement technologique incessant ; la fusion économico-étatique ; le secret généralisé ; le faux sans réplique ; un présent perpétuel.”

~ Guy Debord “Commentaires sur la société du spectacle”, 1988 ~



Gaulois penseur... donc réfractaire !

La démocratie directe des Hommes en armes

Jacques Meilleur - Août 2020

Source > <http://rebellion-sre.fr/democratie-directe-hommes-armes/>

En écrivant ces lignes à propos du sujet révolutionnaire, qu'il conçoit lui comme étant un sujet de classe, une classe-sujet, Jacques Camatte pointe indirectement la question du modèle démocratique réel, ballotté entre l'individualisme libéral-capitaliste et le collectivisme anarcho-communiste. Nous posons que la démocratie traditionnelle dont nous tenterons de circonscrire la forme dans le présent texte, une démocratie que nous voulons penser comme antique (remontant aux premières civilisations et même avant), archaïque (première) et éternelle (principielle), n'est pas un universel abstrait et ne peut prétendre être mécaniquement applicable à toutes les situations historiques. Elle ne s'impose pas mais se conquiert, se construit. Elle ne s'étend pas (principe des empires marchands) mais se défend (principe originel de Rome...). Elle n'a, par exemple, que faire de la question des esclaves (ce qui ne veut pas dire non plus qu'elle ait besoin d'esclaves...), étant constituée dans sa forme la plus pure de « maîtres sans esclaves », pas plus qu'elle ne souscrit au prosélytisme « démocratie droit-de-l'homme » contemporain.

Ses principes n'ont pas à s'appliquer dans une perspective égalitariste, et l'égalité réelle ne s'applique jamais qu'aux membres reconnus de la collectivité cernée et distincte à laquelle appartiennent ceux qui en défendent les principes, principes non idéaux mais purement pratiques. Ce qui, d'ailleurs, veut tout aussi bien dire que la démocratie archaïque n'exclut pas la guerre, puisqu'elle épouse toujours avec amour les rudes principes du réel. La démocratie antique-archaïque n'est pas le Bien, n'incarne pas le Bien, ni ne cherche à l'imposer. Elle repose sur un principe d'autorité, l'autorité de chacun sur soi-même au regard du fonctionnement et de l'organisation de la collectivité, ce qui ne la rend pas forcément accueillante.

La démocratie antique n'est pas une utopie.

La démocratie antique n'est pas une utopie. Elle n'est pas plus une version améliorée, optimisée, de la démocratie contemporaine, et pas seulement parce qu'elle la précède. Et la démocratie

contemporaine n'en est certainement pas la forme idéale réalisée. *La démocratie représentative et parlementaire, la démocratie participative, sont des formes amoindries de la démocratie antique, directe. Elles sont les diverses facettes d'un même phénomène : verticalité pyramidale et oligarchique, pour les formes actuelles de la démocratie représentative, et, une fois que le peuple a été dépouillé de tout pouvoir, organisation d'une horizontalité de pacotille dans une démocratie participative associativiste dont les seules vertus résident dans ses dimensions consultative et palliative. Aucun pouvoir de décision n'est restitué, à aucun moment.* Les détenteurs du pouvoir réel loueront « la merveilleuse inventivité des citoyens impliqués dans la vie de la collectivité », d'autant plus qu'ils seront pour ainsi dire soulagés par l'implication de ces citoyens, d'un certain nombre de tâches subalternes.

La dilution de la responsabilité des dirigeants démocratiques contemporains dans le spectacle de la marchandise est une des victoires majeures du spectaculaire diffus puis du spectaculaire intégré (nous renvoyons le lecteur, sur ce deux concepts, à la lecture de *La Société du Spectacle* et des *Commentaires sur La Société du Spectacle*, de Guy Debord), mais aussi de l'économie se substituant tout à la fois à l'idéologie et à la politique (cf. sur ce sujet l'*Introduction à la science de la publicité* et l'*Enquête sur la nature et les causes de la misère des gens*, de Jean-Pierre Voyer). Points que nous espérons pouvoir développer dans un prochain article.

Toujours debout devant la responsabilité de l'individu dans sa collectivité d'appartenance, on peut dire de la démocratie archaïque, antique, qu'elle est traditionnelle, conservatrice, droite.

Aucun système d'organisation de la collectivité ne peut être pensé sans qu'il soit mis en lien avec les structures de sa reproduction matérielle : « Ce que sont les hommes, ce qu'est l'humanité dépend des conditions matérielles de l'échange. L'histoire de l'échange, l'existence objective de l'échange, est le livre ouvert des forces essentielles de l'homme, *la psychologie humaine matérialisée.* » (Jean-Pierre Voyer, *Introduction à la science de la publicité*). La démocratie directe antique est la manifestation politique matérielle de l'échange *non marchand*.

« Faiblesse et néant »

La forme traditionnelle de la démocratie, celle des hommes en armes, des conseils de villages et de clans (ou de quartiers et d'usines...), des milices populaires d'auto-défense (et non pas des gens d'armes de la monarchie), exige de chaque citoyen une autodiscipline permanente qui est à l'opposé radical du festivisme contemporain (dans lequel le plaisir de chacun et ses intérêts bien compris priment toujours sur l'échange non marchand et sur la collectivité des biens).

Il n'y a pas de réelle différence, quant à l'exercice du pouvoir, entre les régimes parlementaires représentatifs, les régimes monarchiques et les régimes totalitaires. C'est toujours une oligarchie qui s'arroge le pouvoir et qui règne. L'anarchie elle-même, comme régime politique, n'a que trop peu d'exigences sur les individus, quand elle s'imprègne du libéralisme moderne en le radicalisant, ou quand à l'inverse elle se colore d'un rousseauisme bon teint et mal compris. La démocratie directe traditionnelle que nous invoquons par ces lignes demande à chacun d'être son propre dictateur, non par l'intermédiaire d'un surmoi tout puissant, plus à même de régner sur le troupeau des consommateurs du spectacle des marchandises, mais par l'intégration des nécessités vitales, y compris de reproduction de l'espèce.

Les critiques contemporains du capitalisme, dans des pays post-industriels où tout le monde réclame le retour de l'industrie, veulent s'attaquer aux inégalités et à la pauvreté, sans voir qu'ils ne veulent s'attaquer qu'à des manifestations, à des images issues de l'accumulation du Capital et de la circulation des marchandises, au spectacle des inégalités et au spectacle de la pauvreté. Nous opposerons à ces idées et au spectacle de la marchandise dont elles sont une manifestation, la réalité très matérielle de la *misère*, que Littré donne pour « faiblesse et néant ». La misère renvoie directement à ce qui est voilé par le spectacle des inégalités et de la pauvreté, à savoir l'aliénation et la séparation, qui ont pour résultat l'absence totale de liberté réelle.

Il est extrêmement rare, et le plus souvent inscrit dans l'instant d'une situation déterminée, dans le cadre d'une démocratie traditionnelle, qu'émerge un pouvoir centralisé au-delà des communautés locales, et tout pouvoir exercé au-delà du territoire de ces communautés est généralement fédéral, subsidiaire et ponctuel.

Un mythe politique fondateur

Toute discussion sur la question démocratique se focalise depuis plusieurs années sur la liberté et, surtout, l'égalité. Ce sont d'ailleurs ces deux points du discours qui ont en quelque sorte condensé, en France, les orientations stratégiques et discursives des politiques de droite ou de gauche, sans qu'aucune ne se définisse d'ailleurs à l'exclusive par un seul de ces deux termes. Liberté de consommer, égalité devant la marchandise, ça va de soi. **La liberté dont parlent ces politiques n'a pas grand-chose à voir avec une réflexion de fond sur la question de l'aliénation, et leur égalité se borne à une égalité de droit qui jamais ne parvient réellement à orchestrer l'égalité dans les faits.**

Dans une démocratie réelle, directe et antique, la liberté est liée à l'exercice des devoirs et l'égalité n'existe concrètement et très pratiquement qu'en ce que les richesses nécessaires à la reproduction du groupe sont toujours collectives.

Il est ainsi aisé de comprendre que la démocratie traditionnelle que nous évoquons ici en l'opposant à son avatar moderne, ne peut pas faire l'objet d'une démonstration. Il nous revient surtout d'en pointer des éléments, à travers l'histoire des civilisations et des peuples, mais aussi d'en désigner les fragments qui se cachent sous l'illusion de partage du pouvoir qui en emprunte aujourd'hui le nom.

La démocratie traditionnelle est un mythe, très exactement dans le sens où l'entend Alain de Benoist dans un texte majeur, bien qu'étonnamment l'un des moins lus et des moins cités, *L'Empire intérieur* (Fata Morgana, 1995) : « Le mythe est la parole qu'on ne saurait mettre en doute, non parce qu'elle tombe dans le champ de la croyance, car elle est au-delà de la croyance comme du doute, mais parce qu'elle est de l'ordre du réel au sens le plus éminent, parce qu'elle manifeste l'autorité originelle de la chose même. La vérité du mythe n'a donc pas besoin d'être démontrée par un raisonnement qui pourrait d'ailleurs aussi bien démentir ses prétentions. Le mythe n'est pas de l'ordre de la démonstration, mais de la *monstration*. Il ne renvoie pas à une réalité séparée de lui, dont il se bornerait à rendre compte de façon spécialement adéquate ; il est cette réalité même. »

La réalité de la démocratie directe des hommes en armes et des milices populaires d'auto-défense transpire de chaque moment de L'Histoire pendant lequel l'autorité d'un pouvoir séparé du peuple

ne détient plus La légitimité de son exercice. Cette réalité est tout le contraire de la démocratie moderne, parlementaire et participative, répugnante par le seul fait qu'elle s'érige sur les cadavres vivants des esclaves sans maîtres qui en forment les louanges et se placent avec fanatisme sous sa protection policière étatique. Or, ce n'est que lorsque la police est milice d'auto-défense, quand la milice est en charge de la police, que l'État est fermement maintenu sous le joug de la volonté générale et ne peut plus servir une oligarchie, et peut enfin être détruit.

La destruction de l'État est l'*aufhebung* de toute polarité politique, parce qu'elle renvoie à l'exercice concret de la démocratie directe des hommes en armes, démocratie traditionnelle, démocratie purement pratique, destruction et dépassement de la démocratie spectaculaire contemporaine, asservie à la dynamique du Capital dont elle est l'image déformée par la soumission des esprits aux apparences de la circulation marchande, aux objets fétichisés et aux humains réifiés.



R71 : Il est intéressant de noter que Le texte ci-dessous a maintenant près d'un quart de siècle... et où en sommes-nous toujours ?... Alors ¡Ya Basta! Ou pas ?



Terminal Terrorisme

Hakim Bey - 1998

Source ► <https://www.anarchisme-ontologique.net/7521/terminal-terrorisme/>

L'électrocardiogramme du terrorisme en ligne est plat. Pour défibriller le système & réussir une véritable action autonome, il faut redéfinir la Gauche et la Droite.

Le mouvement des milices fut intéressant... une minute. Leur structure « non-organisée » - des unités autonomes reliées par des réseaux élémentaires (et par internet) - avait l'air anarchique & leur hostilité à l'encontre du gouvernement américain fit naître un élan de sympathie. Il fut très difficile de résister à la tentation d'une « action » dans ce monde de suffocation politique. Mais le charme des milices ne fut qu'éphémère.

Il devint clair rapidement que, quels que soient les éléments de réel populisme qui aient pu exister au sein des milices, ils furent capturés (avec une authentique angoisse) par l'extrême droite. Les « suspects habituels » : Identité chrétienne (les juifs sont des suppôts de Satan), antisionistes, ex-K.K.K., le mouvement « Wise Use » (des anti-environmentalistes à la solde de pollueurs), les fascistes « populistes », etc.

Le modèle cellulaire révolutionnaire, la rhétorique au sujet de la « souveraineté individuelle », les « Milices du Peuple », la

notion de pays autonomes, & l'appel même à une « loi commune » sont là des idées qui auraient pu s'intégrer dans un mouvement populaire authentique, un de ceux qui auraient inclus les travailleurs, les fermiers, les radicaux, & les antiracistes – comme le dernier Parti populiste américain. Certaines tactiques des milices – l'utilisation du Net – pourraient être appréciées par un mouvement révolutionnaire. Gauche, Droite ou « par-delà la Gauche & la Droite » ?

Le problème c'est que les milices ont utilisé ces tactiques à mauvais escient, au mauvais moment, & pour la mauvaise cause. Elles sont dénuées de pouvoir, car elles ont capitulé immédiatement face à la nostalgie du spectacle qui les a condamnées à la non pertinence. Elles se sont taillé un rôle virtuel pour elles-mêmes – « les nazis-sur-le-net » – & elles ont disparu virtuellement aussi. Les « nouvelles » sont déjà vieilles – trop tard. Les milices ont consommé leurs 15 minutes.

Les milices ne sont pas une T.A.Z. Il y a une certaine similitude entre les concepts de « Zone Autonome Temporaire » & de « Zone Autonome Permanente » & l'idée des milices. Il m'est arrivé de parler du potentiel du Net comme outil d'organisation pour « potentialiser l'émergence d'une TAZ – mais c'était il y a 13 ans, & je tendrais aujourd'hui à considérer cette vision avec beaucoup de scepticisme, voire de cynisme. Cinq années passées à observer l'activisme politique sur le Net (de Droite comme de Gauche) m'amènent à penser que son potentiel est très limité.

Pourquoi ?

1. Le Net a graduellement été encerclé par le capital ;
2. Le Net est un taudis psychique, hanté par des avatars prédateurs, des désinformateurs, des prisonniers du Texas faisant de la saisie d'information – travailleurs-esclaves –, des assassins de cartoon à la cervelle vide, de la pub, etc. ;
3. Le Net est également « hanté » d'autres manières – par le fantôme de Tim Leary, des cimetières pour animaux-morts virtuels, des maîtres ascensionnés de la Porte des Cieux, des OVNIS – sans mentionner l'archéologie perdue du Net lui-même. La situation approche du gothique. Le Net est une ruine romantique.
4. Le Net est « en faillite ». Il n'y a pas de fric ici. Plusieurs milliards de dollars des « start-ups » ont sombré

dans un trou noir ou une étoile effondrée avec une luminescence glauque & périphérique - mais sans énergie aucune.

5. Parce que les gouvernements & les sociétés craignaient la structure polymorphe du Net, celui-ci a été pénétré bien plus profondément qu'aucun autre média de communication. Tous les messages sur le Net ne sont que des « cartes postales » virtuelles (je vous renvoie à l'édition de printemps 1997 de « Covert Action Quarterly » pour un important article sur « UKUSA » & le programme international de surveillance des communications électroniques).

Les milices tombent dans le cadre du point 2 - des « taudis psychiques ». La quantité de pure désinformation entourant leur présence sur le Net est tout bonnement incroyable. Tout d'abord, il est tout à fait impossible qu'une quelconque souveraineté individuelle ou qu'un comté autonome puisse être considéré par la constitution des USA - ce serait plutôt l'inverse. La « constitution » des milices n'est qu'une simple hallucination. **Ensuite, Les idées anarchistes sont incompatibles avec L'hégémonie autoritaire & Le racisme qu'impliquent des concepts comme Le ZOG (« Zionist Occupation Government », c'est-à-dire Le gouvernement des USA).** Enfin, leur théorie de la conspiration - les Nations Unies, le Nouvel Ordre Mondial, les hélicoptères noirs, les troupes russes - a totalement loupé le coche de la réalité politique contemporaine. On dirait un mauvais film.

Les milices ont échoué à saisir que tout populisme authentique - même de droite - se doit d'être anticapitaliste. Et puisqu'elles sont de Droite, elles ont également loupé le fait que le populisme doit être populiste, c'est-à-dire pro-humain. **Oui Le gouvernement des USA est Le Grand Satan. Mais L'ennemi réel n'est pas tant L'impérialisme déclinant que Le capital - pur, migratoire, nomade, gnostique - une véritable fausse idole - manipulée par une poignée de zaibatsu, Le WTO, La Banque Mondiale, Le FMI, Le GATT.** Oui, les milices sont révolutionnaires - mais d'un révolutionnaire conservateur très mal éduqué (qu'elles lisent Telos). Les milices se sont enterrées, d'elles-mêmes, dans les poubelles de la Fin de l'Histoire.

Zapatista !



Un bien meilleur exemple d'utilisation politique créative du Net c'est l'EZLN, les Zapatistes du Chiapas. Ils ont véritablement réussi à libérer une région & le Net les a aidés à survivre. Ils basent leur idée sur l'anarchisme & la spiritualité maya. Ils réclament le droit d'être Mayas (une *différence* révolutionnaire), mais ils agissent en solidarité avec les autres groupes dans

le monde se battant pour l'autonomie (une *présence* révolutionnaire). Virtuellement exclus des mass media, les zapatistes ont fait une utilisation imaginative des médias « intimes » & du Net. Populiste, anticapitaliste, anti-néolibéral, sécessionniste, tendant vers les « libertés empiriques » plutôt que vers l'idéologie, les zapatistes démontrent la possibilité d'une « politique avec le cœur ».

Ce dont nous avons besoin à présent, c'est de plus de zapatisme urbain. Nous devons reprendre l'idée d'anarcho-fédéralisme de la Droite & en faire un nouveau mouvement social, tel qu'on commence à le voir en Italie.

Il semble qu'il y ait deux manières d'aller « au-delà de la Droite & de la Gauche ». L'une d'entre elles est d'être post-droitière ; même si c'est antiétatique & anticapitaliste, c'est de manière atavique antihumain. C'est la voie des milices.

Quelle est l'autre voie ? Est-ce simplement le « post-gauchisme » ? Sans idéologie ? Sans centralisme bureaucratique ? Sans internationalisme rationaliste de l'ancienne Gauche ? Embrassant la polyvalence & la contradiction ? Cette voie peut-elle sauver les restes de la Gauche (les travaillistes, les verts, les autonomes) & leur offrir un contexte neuf pour leurs luttes, un nouveau « mythe » ?

Il faudrait tout d'abord commencer par analyser Le Capital depuis 1789. Les milices n'ont jamais considéré cela. Et qu'elle est l'utilité de l'Internet dans un tel projet ? Il vaut mieux changer de sujet.



Réflexions sur la résistance, le peuple en arme et la rébellion : le cas emblématique du Hezbollah « le Superbe »

3

Peuple en arme et auto-défense

“La guerre est un acte de pouvoir, de meurtre, de vol. Elle est l’expression la plus claire et la plus précise de l’État.”

~ Gustav Landauer ~

“Un spectacle épouvantable et douloureux s’est élevé devant mes yeux : j’ai écarté le rideau de la corruption des Hommes.

~ Friedrich Nietzsche ~

“Le gouvernement américain planifie-t-il vraiment de frapper les perpétrateurs et les sponsors des récentes attaques [du 11 septembre 2001], ou veut-il prendre avantage de ces événements tragiques pour élargir son hégémonie sur le monde et poursuivre toujours plus avant sa politique injuste, qui a dégénéré à ce niveau de haine au sein des peuples du monde et de beaucoup de leurs gouvernements ?...”

~ Communiqué du Hezbollah dénonçant les attentats du 11 septembre 2001, publié le 17/9/01 ~

“Libérons nos esprits de l’impression que notre ennemi est insurmontable, car il y a un point de faiblesse en chaque ennemi et il est de notre devoir d’identifier ce point et d’y focaliser toute notre attention. Prenons à notre compte le devoir d’exercer tout effort possible pour préserver notre indépendance et nos principes. Comprendons enfin que la victoire commence de l’intérieur...”

~ Naïm Qassem, SG adjoint du Hezbollah, 2005 ~



Hezbollah le superbe

Taxi - 24 novembre 2020

URL de l'article original : <https://platosguns.com/2020/11/24/hezbollah-the-beautiful/>

Traduit de l'anglais par Résistance71

L'âme d'un guerrier dort dans son poing, se réveille dans son poing et jusqu'à sa mort, son dernier souffle, existera dans son poing.

Aucune arme et aucun danger mortel ne peut défaire ce poing. Un guerrier vivra et mourra le poing serré.

Ceci non pas par amour de la violence ni pour l'excitation de la guerre. Pas non plus à cause d'une démente passion pour la mort, mais parce qu'un guerrier sait que même en temps de paix, le mal et les malfaisants se tapissent dans l'ombre de la paix.

Le guerrier l'est par vocation, Ce n'est pas du mercenariat, ce n'est pas matériel, pas négociable. *Le monde du véritable guerrier est un monde purement de la défense. Il est fixé seulement sur la protection d'une justice supérieure, l'auto-défense et celle du faible.* Il n'est jamais prédateur. Un guerrier est imbriqué dans une culture de dignité, de droiture et de martyr. Humble dignité et martyr sacré. Un véritable guerrier n'est pas un soldat ordinaire, ni un personnage de célébration dans les médias ou de mythologie. Le guerrier est vrai. Il est rare. Un véritable guerrier est la seule classe d'être humain capable d'embrasser la mort sur son œil. Il n'y a aucune peur du vide noir infini dans le cœur du véritable guerrier.

Au travers de l'histoire, les cultures dans l'adversité et sous attaque par des ennemis envieux de leurs ressources, ont produit leur propre variété de guerriers. Les Amérindiens nous ont donné les "Braves" ; le Japon les "Samourais", la France nous a donné

Jeanne d'Arc, l'Afrique nous a donné la "reine guerrière Amina" et le Liban moderne nous a donné le Hezbollah.

Le Hezbollah, le groupe actuel de résistance-guerrier ayant le plus de succès face à la plus malveillante de toutes les abominations modernes, à savoir l'axe du mal composé des États-Unis, d'Israël et leurs alliés arabes wahhabites du Golfe. Le Hezbollah est aussi le groupe guerrier le plus craint de l'ère moderne. Car, incapables de vaincre le Hezbollah sur le terrain et après avoir déjà dépensé 11 milliards de dollars sur bien des coups d'états échoués et des campagnes de propagande de dénigrement cette dernière décennie, l'axe du mal en est maintenant réduit à ne pouvoir attaquer le Hezbollah qu'avec le mensonge et des accusations bidons. **Pour le diaboliser, ternir leur réputation immaculée dans une vaste campagne médiatique est la seule arme qui reste à l'axe du mal.** Cette attaque diffamatoire peut marcher sur des gens mal informés, mais cela ne minimisera en rien les formidables capacités militaires du Hezbollah sur le terrain du champ de bataille. L'écume de l'agitation ne changera en rien la donne ni les faits de terrain. Ce ne sera que toujours plus de fric des contribuables gaspillé sur une chimère.



Le Hezbollah est noble mais pas aristocrate. Ses guerriers et ses leaders viennent essentiellement de la classe laborieuse, des communautés paysannes, qui se regroupent pour repousser un envahisseur colonial vicieux et génocidaire connu sous le nom d'Israël. Trente ans environs après la naissance du groupe de résistance (NdT : créé en 1982 en émergence du groupe Amal de résistance libanaise à l'occupation israélienne), le Hezbollah demeure exceptionnellement humble et profondément ancré dans ses débuts modestes. Bien que le Hezbollah ait perdu des guerriers au combat, le nombre de ses martyrs est demeuré relativement bas et **il doit toujours perdre une bataille dans ses plus de 30 ans de lutte armée et d'existence.** Et malgré ses succès stratosphériques sur le champ de bataille, le Hezbollah demeure magnanime et généreux dans la victoire. Ce qui est aussi sans doute le plus impressionnant est que son leadership ne pratique pas la mesquinerie, la tromperie. Simplement, ils ne mentent pas. Pas une seule fois son leadership n'a menti ou trompé qui que ce soit, encore moins ses combattants, ses alliés ou ses supporteurs.

Disant la vérité et tenant toujours parole, même les citoyens israéliens d'après bien des sondages, croient plus les leaders du Hezbollah que leurs propres dirigeants et politiciens de Tel Aviv. Parce que encore et toujours, ce que dit le Hezbollah est ce qui est et ce qu'il promet arrive toujours. De fait, le Hezbollah a toujours été plus intelligent que son ennemi plus puissant, ce à chaque coin de rue et a toujours tenu ses promesses.

Toutes les batailles menées par le Hezbollah le furent pour des raisons défensives. TOUTES. Ils sont particulièrement bien disciplinés et focalisés sur la tâche d'une libération juste des forces cruelles et oppressives. **Leur système d'entraînement ne produit absolument aucun traître et aucun disciple de Mammon facilement leurré par l'appât du gain, de plaisirs physiques ou d'un statut politique quelconque.** Les membres du Hezbollah sont immunisés contre toute forme de chantage, contre toute distraction de leur cause. Ancré dans une culture du martyr inspirée par le petit-fils du prophète Mahomet, Hussein, et son horrible martyr, une agonie emprunte de passion en parallèle avec celle du Christ, les guerriers du Hezbollah sont au-delà de toute corruption possible de leur âme.

Leur entraînement a deux segments : ils sont entraînés au combat de guérilla flexible et asymétrique tout en recevant simultanément un entraînement spirituel et religieux. Une philosophie inspirée par leur croyance religieuse en un dieu juste et miséricordieux, un dieu qui récompense les justes et les purs. Ceci est justement ce qui les distingue des autres mouvements armés ou armées : leur dévouement physique et spirituel à un dieu juste et bon. ***Bien que profondément religieux et dévoués strictement à l'islam, ils sont remarquablement tolérant avec les autres sectes, autres fois et autres cultures, comme exemplifié par leur récente volonté de martyr en défense de musulmans sunnites, druzes et alaouites aussi bien que par leur héroïque défense de villages chrétiens et de leurs très anciennes églises au Levant. Les guerriers du Hezbollah ont sacrifié leur propre vie pour libérer la progéniture même du christianisme original du monde qui existe toujours au Levant, de les libérer de terroristes et envahisseurs de l'état islamique EIIL et de ses militants occidentaux soutenus par Israël (NdT : et l'OTAN, Turquie en tête de pont...). Il convient aussi ici de préciser que d'après un général libanais avec lequel j'ai discuté, le Hezbollah est aussi le protecteur de la toute dernière synagogue juive du Liban et de sa communauté de quelques 400 membres.***

Peut-être est-il aussi bon d'ajouter aussi ici que durant leurs guerres contre Israël, le leadership du Hezbollah a même soutenu les efforts de résistance de groupes communistes libanais athées (NdT : comme le FPLP) se battant contre l'armée envahisseuse juive. Ils ont partagé le pain et se sont liés d'amitié avec croyants et athées de la même façon au nom du combat et afin de repousser un ennemi génocidaire et cleptomane. Le Hezbollah demeure très lié avec d'autres groupes de résistance libanais, ce même en temps de paix. Leurs amitiés sont toujours sincères et fortes, totalement dénuées de rapport exploiteur et de tendance à



la realpolitik. Ils sont préoccupés de réunifier le peuple de leur patrie et non pas de le diviser et de le dominer. Ils soutiennent une coexistence équitable et pacifique entre les 18 religions et sectes reconnues au Liban, dont la population actuelle est de l'ordre de 6,8 millions d'habitants. Il est également officiel et historique que le Hezbollah ait donné l'immunité à des traîtres libanais qui avaient coopéré avec Israël durant les 18 mois de l'occupation du Liban.

Le Hezbollah suit des règles morales très strictes pour faire la guerre, qui ne permettent pas de tuer l'ennemi sans raison : leur tactique primordiale et la plus importante et de repousser l'ennemi et non pas de l'annihiler et si cela est insuffisant, alors l'annihilation devient une possibilité permise et sanctifiée (NdT : Il est intéressant ici de noter qu'exactement la même démarche est prévue dans Kaianerekowa, La Grande Loi de La Paix régissant la confédération iroquoise depuis le XII^{ème} siècle..). La règle islamique de la guerre insiste sur le traitement humain des prisonniers de guerre et le Hezbollah a toujours rempli cette obligation. Les combattants sont entraînés à être courtois envers leurs captifs : ils sont entraînés non seulement à la guérilla mais aussi éduqués aux principes de charité et de pitié envers ceux qui sont capturés et repentant. ***Le Hezbollah n'abuse jamais de la victoire en déclarant un pouvoir absolu : ils croient au partage du pouvoir avec leurs compatriotes, même avec ceux qui n'ont jamais mis un pied sur le champ de bataille.***

Le Hezbollah est suprême et pourtant en aucun cas suprématiste.

Ils ne dérogent jamais à leur règle de la guerre par peur de leur dieu. Ils préféreraient mourir que de déroger à ces lois ainsi déplaisant à leur dieu. Ils suivent leur protocole militaire et philosophico-religieux avec extrême précision et pratiquent un respect dévoué et une confiance sans limite envers la droiture de leur cause et de leurs commandants. Les exécutions extra-judiciaires sont absolument interdites ainsi que l'assaut injustifié de l'ennemi. Ils ne tirent jamais sur des gens désarmés, femmes et enfants, ni sur des hommes désarmés. Ils ne prennent jamais pour cible des handicapés dans leur fauteuil roulant comme c'est le cas avec l'armée israélienne et autres entités de l'appareil de sécurité israélien. *Ils n'envahissent pas, ils libèrent. Le Hezbollah est un résistant actif et défensif et pas une armée d'usurpateurs, de voleurs et de psychopathes vouée à l'assassinat de masse et au pillage de ce qui ne leur appartient pas.*

Leur culture de la résistance est pleinement humaniste en long en large et en travers.

Ils ambitionnent un monde juste et beau, pacifique, peu importe ce qu'il leur en coûte en vie humaine. En fait, ils vivent pour le martyr, ils l'attendent et l'embrassent pour la cause d'un monde juste et pacifique. Ils ont élu le martyr comme étant la plus haute distinction possible dans une vie.

“Nous n'avons pas peur de la mort car la mort est notre martyr. Le martyr signifie vivre toujours au plus près de dieu. Vivre près de Lui est le but ultime dans l'évolution de l'humanité et cela ne peut pas être atteint en dehors du martyr.” dit un combattant du Hezbollah.

Il y a **une trinité de principes** contenue dans la philosophie du martyr du Hezbollah. *Ils sont prêts à mourir pour trois choses : dieu, la famille et la nation.* Ils vivent et meurent pour rien d'autre que dieu, la famille et la nation. Je ne peux pas suffisamment insister sur la haute signification de ces trois éléments pour tous les membres du Hezbollah. En tant que guerriers de la foi, ils ne se séparent pas de leur philosophie de la vie et de son triptyque, pas même lorsqu'ils combattent ou en temps de paix, pas même momentanément, pas même une nanoseconde. Leur philosophie du martyr est leur bouffée d'oxygène. Leur colonne vertébrale. Ils sont toujours consistants dans leur profonde implication dans leur philosophie divine triangulaire. Ceci est

la mère de tout absolu pour eux. Ceci leur donne un courage et une rectitude sans peur et sans reproche à l'infini. Ceci inspire leur attachement et leur amour à la rectitude et la discipline avec une légèreté physique et mentale sans limite.

Durant l'entraînement à la guerre et sur le champ de bataille, ils demeurent intimement connectés à cette trilogie de motivation. Dans leur univers, le muscle, le moral et le divin sont étroitement imbriqués. Ceci est la raison même de leur record de victoires sans jamais essayer de défaite et leur force et popularité ne cessant d'augmenter dans le monde.

Le Hezbollah révère son dieu par-dessus tout, celui-ci est assis au sommet de leur pyramide spirituelle lié directement aux deux choses terrestres dignes d'intérêt la famille et la nation. Leur vénération pour cette triade est au-delà de leur propre vie. Leurs devoirs terrestres à la famille et la nation sont directement liés à leur service de dieu. Les guerriers du Hezbollah sont les serviteurs altruistes de dieu et de la protection de la famille et de la nation. Ceci satisfait leur dieu et les guerriers du Hezbollah ne vivent que pour servir leur dieu. Leurs ennemis doivent être avertie et attentifs. Les guerriers du Hezbollah vont activement neutraliser toutes menaces à cette trilogie et ils ne briseront jamais ce contrat moral, même au prix de leurs vies. Ceci constitue leur seule mission sur terre : dévotion à dieu et défense sans relâche de la famille et de la nation. Ceci constitue très brièvement le manifeste du Hezbollah. Rien de moins que ça, rien au-delà de ça.

Le modèle et système de résistance a gagné beaucoup de traction positive et s'est étendu au dehors de leur géographie du Levant : des dunes du Yémen jusqu'en Amérique du Sud, du croissant fertile jusqu'à travers le continent asiatique, le modèle de résistance du Hezbollah s'est étendu et continue à être reçu à bras ouverts, au grand dam de leurs fourbes ennemis vaincus.

Une autre qualité unique du Hezbollah est sa sobre patience. Ce sont des gens particulièrement adeptes à l'art de la patience : leurs amis iraniens, maîtres de la tapisserie leur ont enseigné cette technique vital et ils appliquent cette discipline mentale à toutes leurs stratégies militaires. Croyant que leur foi en leur dieu est permanente mais que toute chose matérielle et terrestre est sujet à changement, ils



jouent un jeu de long terme contre leur ennemi avec pleine confiance et un succès des plus évidents.

Pourtant, malgré toutes ces qualités admirables présentées ci-dessus, leurs ennemis et les mégaphones médiatiques de leurs ennemis étiquettent le Hezbollah comme “narcotrafiquants”, “narcoterroristes” et “terroriste islamiste”. Accuser le Hezbollah de trafiquer la drogue est aussi absurde que d’accuser Mère Teresa de vente globale d’héroïne. Tous ceux qui connaissent le Hezbollah et son mode de vie savent parfaitement que leurs guerriers et leurs leaders vivent une vie sobre et parfaitement propre. Ils ne parlent même jamais en mal, ne calomnient pas et n’insultent jamais leurs ennemis. Ils sont aussi propres dans leur langage que dans leur vie. Connaissant le style de vie et la philosophie auxquels adhèrent strictement ses membres que ce soit sur le champ de bataille ou en dehors, il est tout à fait inconcevable que le Hezbollah se risquerait à déplaire à leur dieu en mettant en place des réseaux internationaux de vente de drogue qui ruinent la vie des gens, brisent des familles et affaiblissent des nations. Cette accusation insensée appartient à la longue liste des mensonges perfides fabriqués par leurs ennemis qui eux-mêmes de fait, participent au commerce international de la drogue et à son trafic, *Les États-Unis gérant un business très lucratif avec la CIA en charge, de la culture et de la transformation du pavot et de l’opium en Afghanistan et le Mossad gérant le trafic international vers l’Europe et l’Amérique des pilules d’amphétamines et d’ecstasy.*

Incapables donc de trouver un talon d’Achille dans la capacité militaire du Hezbollah ni un défaut de caractère dans son modus operandi, ses ennemis ont produit une très longue litanie de soi-disant crimes perpétrés sans JAMAIS apporter une simple preuve de ce qui est avancé et de tout crime ou malversation. Les ennemis du Hezbollah ont inclus ce nom de bien sur leur tristement célèbre et politisée “liste des terroristes” sans jamais avoir prouvé ne serait-ce qu’une fois une activité terroriste de l’organisation. Regardons donc ensemble la liste d’accusations ci-dessous et gardez surtout bien présent à l’esprit que si les actes de terrorisme contre les États-Unis, le Liban, reprochés au Hezbollah étaient vrais, surtout dans le sud-Liban où est basé essentiellement le Hezbollah, il aurait déjà reçu un échantillon du traitement “choc et terreur”, stratégie militaire américaine de choix.

Il n'y a jamais eu de preuve en quoi que ce soit que Le Leadership du Hezbollah ait jamais ordonné ou perpétré ce qui suit : l'attaque au camion piégé de l'ambassade US à Beyrouth en 1983, ainsi que les attaques aux camions piégés la même année des camps militaires américains et français de Beyrouth (NdT : Drakkar). L'attentat à la bombe dans un restaurant près de la base aérienne de Torrejon en Espagne. L'attentat à la voiture piégé de l'annexe de l'ambassade des États-Unis à Beyrouth et le détournement d'un avion de ligne de la Koweit Airline, en 1984. Le détournement du vol TWA 847 en 1985. L'enlèvement et l'exécution de trois juifs libanais en 1986 sous le pseudonyme de "L'Organisation des Opprimés sur Terre". L'assassinat de trois diplomates saoudiens en 1988. L'assassinat du secrétaire de l'ambassade saoudienne à Bangkok en 1989. L'assassinat de deux diplomates saoudiens et de l'opérateur du télex de l'ambassade à Bangkok en 1990. L'enlèvement et l'assassinat d'un homme d'affaire saoudien à Bangkok la même année. L'assassinat d'Ehud Sadan, chef de la sécurité à l'ambassade d'Israël à Ankara ainsi que l'attentat à la bombe contre l'ambassade d'Israël à Buenos Aires en 1992. La tentative d'assassinat d'un leader de la communauté juive turque à Istanbul en 1993.

La tentative d'attentat à la voiture piégée de l'ambassade d'Israël en Thaïlande et une attaque suicide de l'Association Juive Mutuelle d'Argentine à Buenos Aires, toutes deux en 1984. L'explosion au camion piégé des tours Khobar dans leur segment américain en Arabie Saoudite en 1996. L'assassinat de l'ancien premier ministre libanais Rafic Hariri en 2005 à Beyrouth. L'attaque d'un bus de touristes israéliens en Bulgarie en 2012 et bien plus encore de ces "tentatives de ceci ou échec à cela" qui furent faussement et injustement attribuées au Hezbollah par personne d'autre que son ennemi, Israël et ses alliés et agents en Europe et aux États-Unis, ainsi que par son ignoble ennemi arabo-wahhabite.

Une bonne poignée des fausses accusations politisées mentionnées ci-dessus passent en boucle dans Les médias occidentaux et juifs et pourtant pas même l'ombre d'une preuve ne fut jamais apportée à ces allégations. Se fondant sur une tendance médiatique islamophobe, ces accusations de terrorisme sont publiées et republiées encore et toujours dans l'espoir que la rumeur et le ragot finissent par prévaloir et devenir fait et vérité dans les esprits de gens raisonnables. En d'autres termes, les accusations mentionnées ci-dessus ne sont rien d'autre que des opérations de

propagande menées contre le Hezbollah et malgré cela jamais son esprit de combat ni sa vigueur n'ont été mis en défaut et la dissémination de ces fausses informations n'a pas non plus empêché la croissance de sa popularité dans le monde.

Même Les académies militaires de ses ennemis, dans une admiration silencieuse, incluent maintenant l'étude des stratégies et tactiques suprêmes du Hezbollah dans leurs cours de formation, confirmant ainsi le très haut niveau de leurs techniques de combat et de leur philosophie de la guerre. Il est impossible de séparer ses stratégies de guerre de la fondation même de leur philosophie humaniste. Ceci est constamment employé en tandem. Le Hezbollah va toujours laisser une porte de sortie pour que l'ennemi puisse se replier durant une embuscade.

Le Hezbollah reçoit un soutien moral des plus enthousiastes de tout le monde musulman et également de nations non musulmanes, de nations de l'Occident et de l'Orient. *Le Hezbollah est respecté, aimé et révééré aux quatre coins du monde, incluant une certaine appréciation des citoyens de nations ennemies qui ne sont pas molestés et trompés par la propagande d'état.* Ceci n'est pas juste parce que par nature les humains aiment un héros de guerre invincible ; c'est *parce que Le humble Hezbollah a établi avec succès son image de l'armée d'un peuple, pour le peuple et par le peuple.*

Ici repose l'essence même de toute sa popularité. Une force libanaise du bien qui englobe le peuple et agit par et pour le peuple ce qui est similaire en cela au slogan historique américain "d'un gouvernement du peuple, par et pour le peuple". *Ce que Le Hezbollah a accompli en tant que groupe de résistance pour sa nation et ses compatriotes, Les politiciens américains doivent encore Le démontrer et Le réaliser pour le bénéfice du peuple américain.*



Et pourquoi cela ?

Ceci parce que les Libanais ont clairement défini leur ennemi comme étant Israël, alors que le collectif américain doit toujours identifier son ennemi interne insidieux comme "le pouvoir juif". Un pouvoir qui s'est levé au travers d'un cronisme, d'un népotisme, d'un chantage et d'une coercition bien

non-américains. Une suprématie juive qui a été ouvertement dominante sur toute la vie interne américaine ainsi que dans sa politique extérieure internationale ces 60 dernières années et plus (depuis l'assassinat de Kennedy en fait). Un pouvoir juif qui a défiguré et corrodé la vie traditionnelle américaine domestiquement et qui a été ruineux pour son portefeuille et sa réputation sur le plan international. Mais si les Libanais peuvent circonvenir si habilement et répétitivement vaincre ce pouvoir juif abusif, alors les Américains qui vivent sous la botte d'une occupation juive anti-démocratique peuvent aussi le faire. La mise en pièce récente de notre précieux et adoré premier amendement de la constitution (NdT : celui sur la liberté de parole et d'expression) n'est que la dernière victime de la tyrannie juive et une expression indéniable de leur haine de notre démocratie.

Mais pour que Les Américains se libèrent, ils doivent d'abord vaincre tous les artifices et les défis de la distraction de masse, toute l'ingénierie sociale mise en place et les nombreux projets d'abrutissement total que l'élite juive américaine et son lobby ont imposé insidieusement à la fois aux citoyens américains et à leurs politiciens. Pour que les Américains soient véritablement libres et indépendants, car ils sont un peuple captif en ce moment, ils doivent d'abord franchir, contourner toutes les divisions inventées et sponsorisées à l'intérieur même des États-Unis. Les divisions telles que la politique identitaire, la disharmonie générée par le conflit de race factice, la diabolisation par un Hollywood sous emprise juive des valeurs traditionnelles américaines, le néolibéralisme, le mondialisme, la [banque] Réserve Fédérale, Wall Street, les médias de masse sous contrôle, la vaste majorité des médias alternatifs et cette liste n'est en rien exhaustive.

Ils doivent aussi écarter et se rebeller contre les polluants mentaux imposés comme l'enseignement obligatoire de ce faux livre d'Anne Franck dans leurs écoles et très certainement, ils doivent aussi rejeter le financement de tous ces horribles musées sur l'holocauste qui opèrent pour habilitier les continuels crimes juifs contre les Américains en faisant le portrait des juifs comme étant "les éternelles victimes ayant des besoins spéciaux". Tous ces musées de l'holocauste ne sont rien d'autre que des usines à propagande payées et financés par les dollars du contribuable et non pas par des Shekels israéliens ou des donations privées juives. C'est le sommet de l'absurdité qui voit les Américains devoir payer pour leur propre lavage de cerveau et esclavage

mental. Les Américains doivent PAR DESSUS TOUT, se réappropriier les droits du 1er amendement de la constitution qui a été détourné et récemment mis en miettes par le pouvoir juif. Les Américains doivent reconquérir leur liberté de parole et d'expression et être capable d'appeler un chat un chat et un juif, un juif.

Il n'y a aucune compréhension du nombre de chaînes juives actuellement entravant le corps et l'esprit américain. Je parle ici de votre corps et esprit individuel.

La question est évidente ici : Où sont votre dignité et votre auto-respect chers Américains ? Où est votre honneur et votre esprit guerrier au sens noble du terme? Où est le fruit du travail que vous avez investi dans votre famille et dans votre pays année après année ? Ce n'est plus entre vos propres mains, et ce n'est pas profitable à votre communauté non plus. Le Lobby juif s'est bien assuré que votre Liberté et vos impôts aillent en priorité directement vers le service de l'état d'Israël. Le Lobby juif a tué votre démocratie, créé une dévastation sociale à travers la nation et vous a dépouillé de vos impôts pour bénéficier à l'état cleptomane et oppresseur qu'est Israël. Le lobby juif ne vous a pas traité différemment qu'une nation d'esclaves qu'il possède et façonne socialement par le biais de l'ingénierie sociale.

Présentement, L'Amérique n'est pas dans un État de justice et de grâce. Les Américains, quel que soit leur couleur de peau ne sont pas un peuple libre. On ne peut plus parler de la "superbe Amérique", elle est sous occupation du pouvoir tribal juif. Et les Libanais ? Malgré leur montagne de crises politiques actuelles internes, vivent en fait une vie libérée bien gagnée. **Les Libanais meurtris sont bien plus libres que les Américains.** Une vie de libération de l'occupation leur a été donnée par un Hezbollah sacrificiel et constamment vigilant. Le Hezbollah patriote, le superbe Hezbollah.

Quand les citoyens occidentaux et américains comprendront-ils que le Hezbollah est bien plus de leur côté que ce Sion belliqueux et vampirisant leurs impôts ? Après tout, le Hezbollah existe pour libérer et non pas pour voler l'Europe et l'Amérique, pas pour être va-t'en guerre dans des guerres de choix coûtant un prix exorbitant en argent et en vies humaines. Et de manière certaine, le Hezbollah n'opprime en rien les droits des peuples occidentaux à leur liberté d'expression,



un droit que les lobbies politiques d'Israël en Europe et aux États-Unis se sont fixés d'abolir pour ces peuples.

Alors, chers Américains, où est votre Hezbollah ? Où est votre résistance à l'occupant ? (NdT : au passage, phrase particulièrement ironique sachant que les colons européens sont eux-mêmes les occupants et oppresseurs du continent des Amériques et de ses peuples natifs depuis plus de 500 ans, qui se ressemble s'assemble sans aucun doute...) Où est votre esprit résistant ? Vos paroles résistantes ? Votre art résistant ? Vos armes résistantes ?

En tant qu'expatrié américain étant témoin des dégâts et des bien tristes divisions infligés à notre société par les élites juives, je vous conjure de ne pas retourner les armes les uns contre les autres. Ceci serait une folie sans nom. C'est là-dessus que parie votre occupant. Votre division le rend plus fort, plus puissant. Pour vous tondre encore plus avant pour la gloire d'Israël, l'ennemi interne vous veut toujours plus divisés et plus faibles. Ne vous soumettez pas. Contournez la menace en vous unissant. Vous ne devez pas vous aimer les uns les autres à en mourir, mais vous devez vous unir et résister contre cet ennemi intérieur si vous pensez que vous méritez vraiment une vie de liberté, de paix et de prospérité. Unissez-vous malgré vos différences, unissez-vous malgré votre rage. Ceci est la clef de votre libération.

“Par la tromperie tu feras la guerre” est le slogan d'Israël.
(NdT : et de son Mossad...)

“Vivre libre ou mourir” est un slogan de l'Amérique... C'est aussi un slogan du Hezbollah !

Lecture absolument complémentaire à lire et diffuser sans modération :

“Le Hezbollah, son histoire de l'intérieur”, Naïm Qassem, SG adjoint du Hezbollah, 2005, traduction de très larges extraits depuis la version anglaise par ***Résistance 71*** et mise en page sous format ***PDF*** par ***Jo***



RESISTANCE



Il n'y a pas de solution au sein du système, n'y en a jamais eu et ne saurait y en avoir !

Comprendre et transformer sa réalité, le texte :

Paulo Freire, « La pédagogie des opprimés »

+

4 textes modernes complémentaires pour mieux comprendre et agir :

Guerre de Classe Contre-les-guerres-de-l'avoir-la-guerre-de-l'être

Francis Cousin Bref Manifeste pour un Futur Proche

Manifeste pour la Société des Sociétés

Pierre Clastres Anthropologie Politique et Résolution Aporie

